

# Nouvelles données provençales et languedociennes sur les importations de verres de Syro-Palestine et d'Égypte à la fin de l'Antiquité

Danièle FOY<sup>1</sup>

*mots-clés : importations, sud de la Gaule, lampes, pendentifs, Antiquité tardive*

Les apports de verres de Méditerranée orientale dans le sud de la Gaule, durant l'Antiquité tardive, sont déjà connus par diverses trouvailles (Foy 2009). De nouvelles études permettent de compléter le panel des formes importées. On présentera un choix de cette documentation en la confrontant aux données déjà publiées.

## 1- Le mobilier syro-palestinien

*Cruches et coupes dont le pied est formé de multiples anneaux*

De nombreux pieds formés d'un cordon de verre enroulé sur trois, quatre ou cinq rangs signalent la présence de plusieurs types de verres vraisemblablement originaires de Palestine.

Ces pieds fabriqués dans un verre verdâtre, jaunâtre ou bleu cobalt ont un diamètre compris entre 4,8 cm et plus de 13 cm. Une seule forme est identifiée : celle d'une cruche bleu cobalt à panse ovoïde, dotée d'une anse plissée ; le col long et étroit se termine par une embouchure évasée à lèvre coupée (**fig. 1**, n° 1). Ce récipient, daté de la fin du IV<sup>e</sup> s., provient d'une sépulture en amphore de la nécropole installée dans et autour de la basilique de Maraval à Marseille. D'autres fonds, de même forme et de même teinte bleu soutenu, proviennent du site de la Bourse à Marseille (**fig. 1**, n° 2 et 3), de l'habitat de Saint-Blaise (Saint-Mitres-Remparts) et d'Arles (Foy 2010b, n° 747, 748). Cette documentation renvoie à de nombreuses pièces conservées dans les musées et attribuées aux ateliers de Méditerranée orientale, actifs dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle ou du début du V<sup>e</sup> siècle (Whitehouse 2001, n° 622, 724 ; Israeli 2003, n° 225, 226 : voir ici **fig. 1**).

D'autres pieds, fabriqués selon la même technique, sont en verre vert-jaunâtre. Ils sont reconnus sur de nombreux sites, en particulier à Marseille, dans des contextes de l'Antiquité tardive des sites de l'Alcazar (**fig. 1**, n° 4), de Sainte-Barbe, Saint-Victor et Jules Verne. À Nice, les fouilles sur le site du Château ont mis au jour un fond de même type et de grand format (**fig. 1**, n° 5). Tous ces fonds pouvaient appartenir à des cruches, mais aussi à des coupes, peut-être comme celles que l'on restitue à Rome (Sagui 2009, fig. 1) ou à tout autre vaisselle de verre.

Sur tout le littoral de la Méditerranée occidentale, ces pieds formés d'un cordon enroulé sont signalés par exemple à Rome (Sternini 1995, 249 et fig. 15), Ostie (Bragantini 1977, pl. IX, n° 38),

mais aussi à Carthage sur différents sites (Foy 2003, n° 41 à 43 et note 63 avec bibliographie). Cependant, c'est en Palestine que se concentrent les découvertes comme le montrent de multiples fouilles dont celles de Jalame (Weinberg 1988, 58-59), de Ras El-Ein (Sarig 2009, pl. 18, n° 6 à 10), et de Khirbat El-Ni'Ana (Gorin-Rosen, Katsnelson 2007, 88-90, fig. 7 et 134-145, fig. 31) ; elles induisent un artisanat local. Ces produits ont été importés en tant que vaisselle ou bien en tant que contenants.

## *Flacon à filet rapporté*

En dehors de ces cruches, aucun autre flacon n'a pu être identifié comme une importation de Palestine hormis les débris d'un vase à panse sphérique et col cylindrique décoré d'un filet rapporté. En verre bleuté, ce flacon, dont l'épaule était marqué d'un listel dû à un repli du verre, est certainement une importation de Méditerranée orientale du VI<sup>e</sup> s ou plus tardive (**fig. 2**, n° 1). Ces goulots sont fréquents en Syrie-Palestine et des formes comparables sont répertoriées (Hayes 1975, n° 300, ici **fig. 2** ; Israeli 2003, n° 187).

## *Lampes et verres à tige*

Très communes au Proche-Orient, les lampes à pied tubulaire plein, lisse ou annelé, ne sont que très exceptionnellement signalées en Occident. Plusieurs découvertes à Marseille, sur les sites du Tunnel de la Major (**fig. 2**, n° 3) et surtout de l'espace Bargemon (**fig. 2**, n° 2, 4, 5), ont livré des fragments qui ne sont pas antérieurs au VII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Ces pieds massifs, qui sont les parties les plus solides de la pièce, permettent seuls de reconnaître ces lampes. L'extrémité du pied porte l'arrachement du pontil. La matière est de teinte bleutée lumineuse ou plus verdâtre. Aucune analyse n'a été faite mais ces verres pourraient appartenir au groupe tardif de la seconde moitié du VII<sup>e</sup> et du VIII<sup>e</sup> siècle, dit groupe 3.3 (Foy *et al.* 2003) ou levantin 2 bien repéré sur des ateliers primaires (Freestone *et al.* 2000 ; Freestone 2005) et secondaires comme celui de Beyrouth qui produisait de la vaisselle et des lampes (fig. 2, Foy 2000 ; Gratuze 2000).

Un autre fragment de tige annelée (**fig. 2**, n° 5), découvert encore sur le site de l'espace Bargemon et de même aspect que la lampe n° 2, appartient à un verre à boire ou à une lampe sur pied stable ;

## Notes

<sup>1</sup> Centre Camille Jullian UMR 7299 CNRS/AMU, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. Aix-Marseille-Université / CNRS, 5 rue du Château de l'Horloge BP 647, 13094 Aix-en-Provence Cedex 20 France.

<sup>2</sup> Fouilles du Tunnel de la Major, 2000-2001 ; site n° 50 00, US 2151 ; Inrap ; O. Maufras et F. Conche responsables. Fouilles de l'Espace Bargemon, 2002, site 52 02, US 4197, 5229, 5270 et 15018 ; Inrap ; Ph. Mellinand responsable.

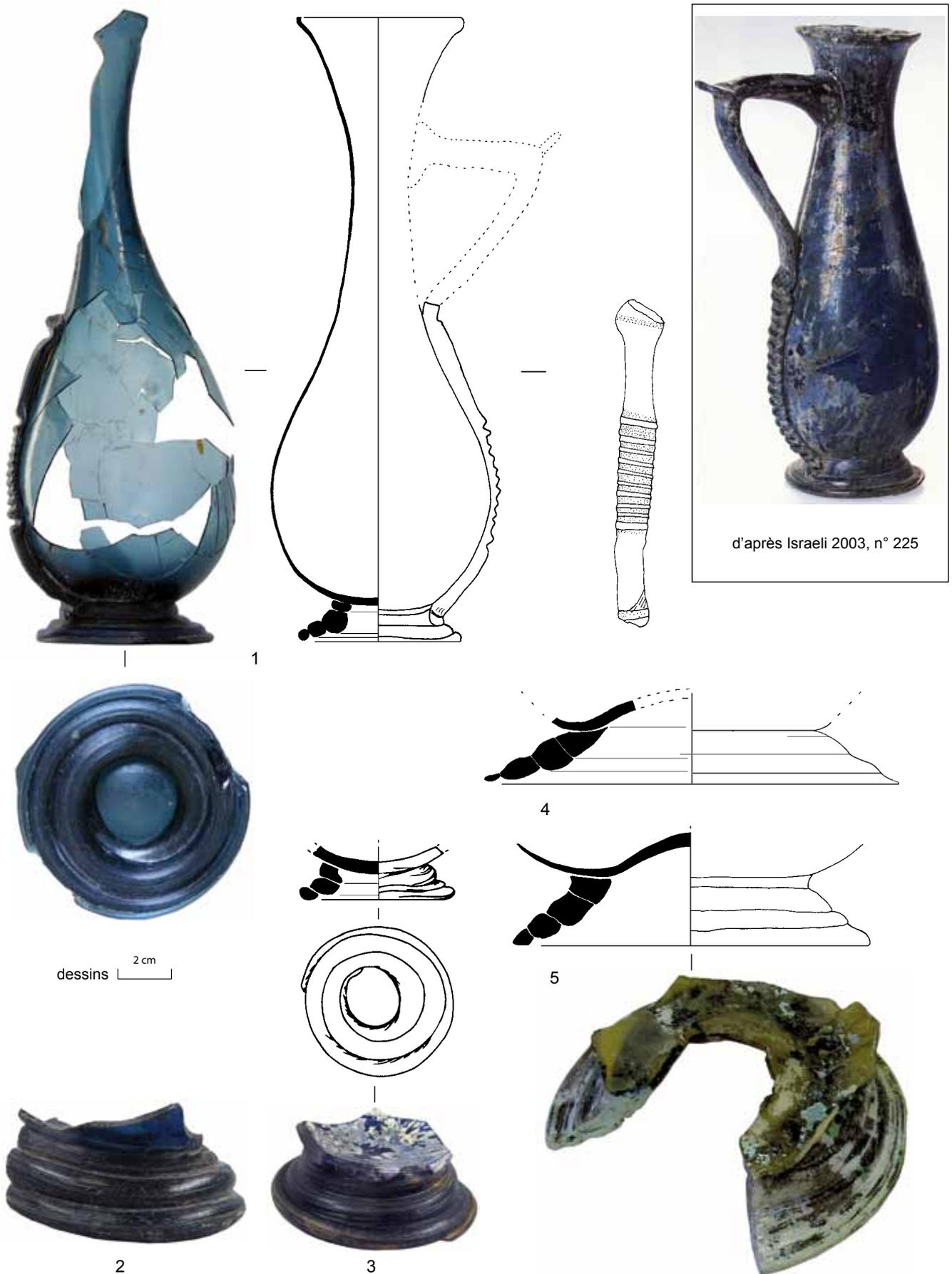
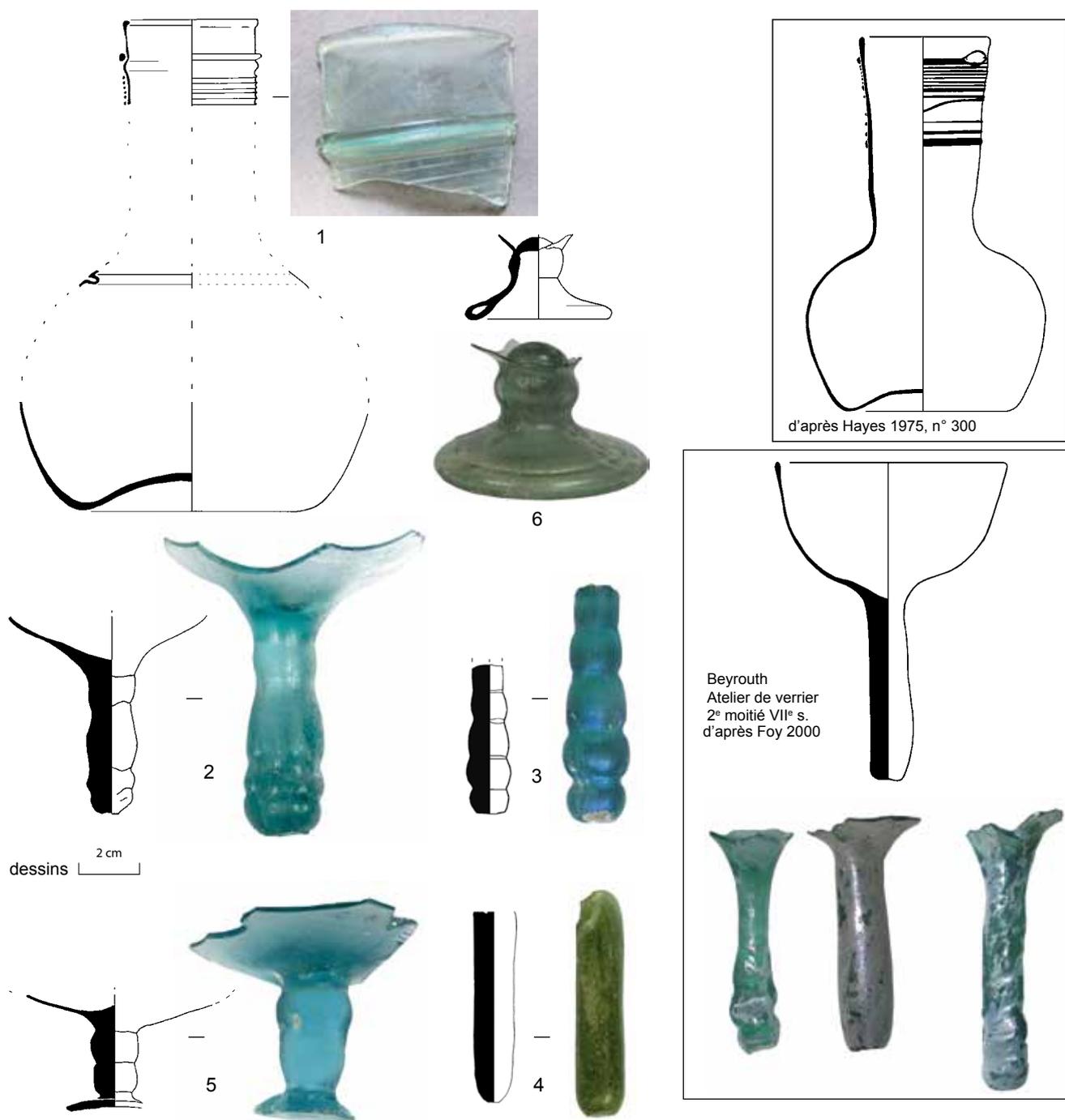


Fig.1 Importations levantines. 1 : Marseille, Malaval ; 2,3,4 : Marseille, La Bourse ; 5 : Nice, Le Château (© D. Foy)



**Fig.2** Importations levantines. Marseille, Espace Bargemon : n° 1, 2, 4 à 6. Marseille, Tunnel de la Major : n° 3 (© D. Foy)

c'est sans doute aussi une importation levantine contemporaine des lampes.

Enfin, un verre à tige creuse, de profil bulbeux inhabituel, révèle encore une importation datable du VI<sup>e</sup> s. (**fig. 2**, n° 6).

#### *Pendentifs et perles*

Trois sortes de pendentifs et un type de perle, datés entre le IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> s. et fabriqués au Proche-Orient (Spaer 2001), sont diffusés en Occident en petit nombre. Dans la province de Narbonnaise, ils sont relativement bien représentés. Depuis l'article qui leur a été en partie consacré (Foy 2010a), d'autres données doivent être prises en considération.

- *Les médaillons* grossièrement circulaires, de

1,7 à 2 cm de diamètre, doté d'une bélière et de couleur miel, ont été retrouvés sur sept sites en Gaule, dont quatre sont en Narbonnaise<sup>3</sup> : dans des tombes de Saint-André-de-Sangonis et de Lunel Viel en Languedoc, dans la Drôme à *Novem Craris* et en Roussillon dans la commune de Tautavel. Ils sont estampés et présentent une image en relief.

Sur le premier (**fig. 3**, n° 1), l'iconographie a pu être lue et restituée grâce à trois parallèles retrouvés à Saint-Ambroix dans le Cher (Picard 1961a, 322), à Antigny (Vienne ; Bertrand 2000, n° 110) et à Augst (Berger 2005, 52-53). On y voit un visage de face, coiffé du bonnet phrygien. Accolé à sa droite, un oiseau de profil tient dans ses serres un serpent. On a proposé de voir dans cette image

#### **Note**

**3** Les sites hors de Narbonnaise sont La Chapelle-des-Fougeretz (Ille-et-Vilaine) (Galliou 1980), Autun (Sône-et-Loire) (*Vitrum* 1990, 190-191) et Amières-sur-Iton (Eure). Les deux premiers médaillons portent une image chrétienne : le bon berger et le sacrifice d'Isaac. Sur le dernier, l'iconographie est peu lisible : chasse peut-être (Brenot 1970).



**Fig. 3** Importations levantines. Saint-André de Sangonis, nécropole du Logarel (34) : n° 1, 4, 11 d'après Foy 2010b. Lunel Viel, nécropole du Verdier (34) : n° 2, 12 d'après Foy 2010b. Savasse (26), nécropole, T.19 : n° 6a, b, c d'après Roussel-Ode 2012, fig. 3. Arles (13), sans localisation précise : n° 7a, b, 5, 13 d'après Foy 2010a. Saint-Martin, Taradeau (83) : n° 10a, b d'après Cruciani, Bérato 2005, p. 201 - cliché D. Foy ; Marseille, Alcazar : n° 8 ; Berre l'Étang (13) : n° 9 ; Tautavel (66) : n° 3 d'après Kotarba 2012.

la représentation du dieu thraco-phrygien Attis ou Sabazios (Picard 1961a et 1961b). Il est étonnant que cette représentation, connue sur quatre sites occidentaux, n'ait pas encore été répertoriée en Palestine ou en Syrie où étaient très probablement les ateliers. Parmi les très nombreux médaillons collectés dans ces régions, des compositions dans lesquelles apparaissent des têtes coiffées d'un bonnet phrygien sont assez fréquentes (Barag 2001, 170-180).

Deux personnages en pied, tournés l'un vers l'autre et se serrant la main, sont représentés sur le médaillon de Lunel-Viel ; l'homme porte contre lui un objet. Il faut sans doute voir dans cette scène une image de la concorde, de l'*homonoia* entre deux époux, et interpréter l'instrument comme un loutrophore, vase utilisé dans les cérémonies nuptiales. Cette image, encore non reconnue dans le mobilier proche-oriental, trouve un parallèle exact dans une récente découverte d'Augst (Grezet *et al.* 2010, 159-160) dans les collections du British Museum (Entwistle, Finney 2013, n° 23) et, peut-être aussi, dans un médaillon d'Aquilée (Giovannini 2008, 76, n° 138). Le thème du mariage est fréquent sur ce type de médaillon, mais le couple est très souvent présenté

en buste ; c'est ce que donnent à voir deux médaillons, l'un exhumé anciennement sur le site de *Novem Craris* (Granges-Gontardes, Drôme ; Brenot 1969) et l'autre découvert récemment en prospection sur le site des Bonissos à Tautavel, en Roussillon (Kotarba 2012, 470, fig. 7 ; ici **fig. 3**, n° 3). Des représentations similaires, avec parfois inscription, sont visibles sur les trouvailles italiennes de la côte adriatique où arrivaient les bateaux orientaux (Giovannini 2008) et sur celles des sites proche-orientaux (Barag 2002, 317). Les multiples découvertes à Aquilée (Giovannini 2008 et 2010) et sur la côte dalmate autour des villes de Narone et Salone (Cambi 1976) sont les preuves éloquentes du rôle distributeur de cette région. L'iconographie de ces amulettes, très communes dans le Levant et probablement de peu de prix, est inspirée de la mythologie gréco-romaine, des scènes de l'Ancien Testament, des symboles chrétiens et juifs, mais elle reproduit aussi des animaux auxquels on prêtait des pouvoirs (lion, grenouille, tortue, scorpion, oiseau...). Sans être toujours marqués d'un signe religieux, ces pendentifs, auxquels on attribuait sans doute des vertus apotropaïques, pourraient être des objets de piété populaire.

- D'autres pendentifs en verre bleuté ou ambre sont constitués d'une double pastille de verre, parfois torsadée, surmontée d'une boucle pour former une large bélière (fig. 3, n° 4 à 6) ; ils sont aussi fabriqués en Palestine (type «*Jar pendants*» : Spaer 2001, 171 et n° 332-338) et importés. Cependant, on ne les a pas souvent remarqués en Gaule, peut-être parce qu'ils ne portent pas d'image (Vitrum 1990, 128). Dans le Midi, nous les connaissons à Arles dans un contexte du V<sup>e</sup> s., à Saint-André de Sangonis, dans la même tombe qui contenait le médaillon estampé et à Savasse dans la Drôme ; sur ce site, trois exemplaires étaient associés dans la même sépulture où se trouvaient une quarantaine de perles (Roussel-Ode 2012, fig. 3).

- Un troisième type d'amulette reproduit des cruches ou des amphores miniatures (dites «*juglet pendants*») qui seraient aussi des symboles religieux (Stern 1977, 113 ; Stern 2001, 361). Ces amulettes munies d'une anse pour être suspendues sont en verre sombre rehaussé de fil ou de taches de couleur. En Narbonnaise, nous les avons dénombrées sur quatre sites (fig. 3, n° 7 à 10) : à Arles (Foy 2010b, n° 1050), à Berre-l'Étang dans le contexte de l'église de Saint Estève (Genot, Thomann 2005) ; à Marseille, dans les fouilles urbaines de l'Alcazar et à Saint-Martin-de-Taradeau (Var), dans un niveau de remaniement d'une pièce d'habitation d'une villa antique (Cruciani, Bérato, 2005, 188-203). Dans ce contexte, daté des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s., se trouvaient une cruche miniature en verre noir rehaussé d'un filet

blanc en zigzag et une cruche à double bélière, de couleur bleu et à décor de filets, visibles en négatif ; l'anse et le col annelé manquent.

- Des perles de teinte sombre criblées de petits grains de verre coloré sont connues dans de très nombreuses régions et doivent, la plupart du temps, être considérées comme des importations du Levant. Ces *crumb beads* fréquentes à la fin de l'Antiquité en Palestine (Spaer 2001, n° 225-228) et bien diffusées dans tout l'Occident, sont mentionnées à Arles (Foy 2010b, n° 1034 ; ici fig. 3 n° 1) et dans les tombes de Lunel-Viel et de Saint-André de Sangonis, qui contenaient des médaillons estampés (fig. 3, n° 11-12).

Tous les types d'amulettes syro-palestiniennes ne sont pas encore répertoriés dans le Midi de la Gaule : nous ne trouvons pas le type le plus simple fait d'un verre étiré et percé (type «*Simple drop pendant*», Spaer 2001, n° 414-422) comme on peut le voir sur une trouvaille d'Apamée de Syrie donnée ici comme exemple (fig. 3).

Ces petites breloques n'ont sans doute pas été importées au même titre que d'autres marchandises ; elles sont peut-être venues avec les voyageurs, marchands ou pèlerins, qui sont allés en Orient ou bien ont été apportées à la demande de communautés d'origine orientale. Elles peuvent être à la fois des souvenirs de voyages et des amulettes protectrices. On remarque que les pendentifs qui représentent des vaiselles ne sont jamais découverts associés aux autres amulettes ou perles. Ces «*juglet pendants*» pourraient être antérieurs (IV<sup>e</sup> -début V<sup>e</sup> s.) aux autres breloques, mais nous n'avons pas assez de contextes datés pour l'affirmer.

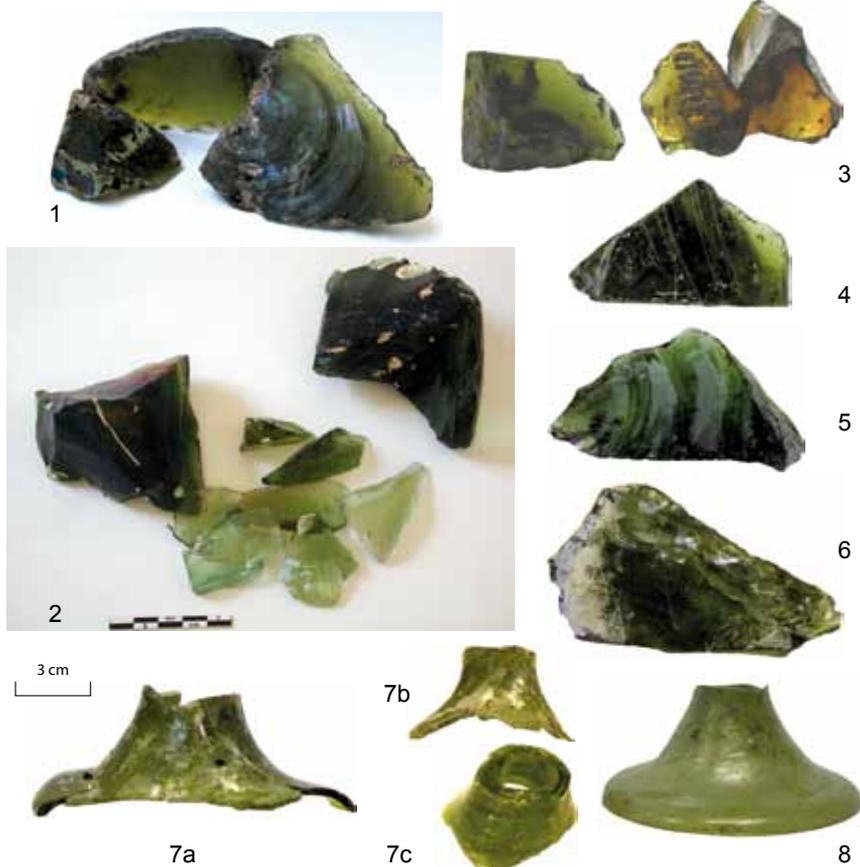
## 2- Le mobilier égyptien

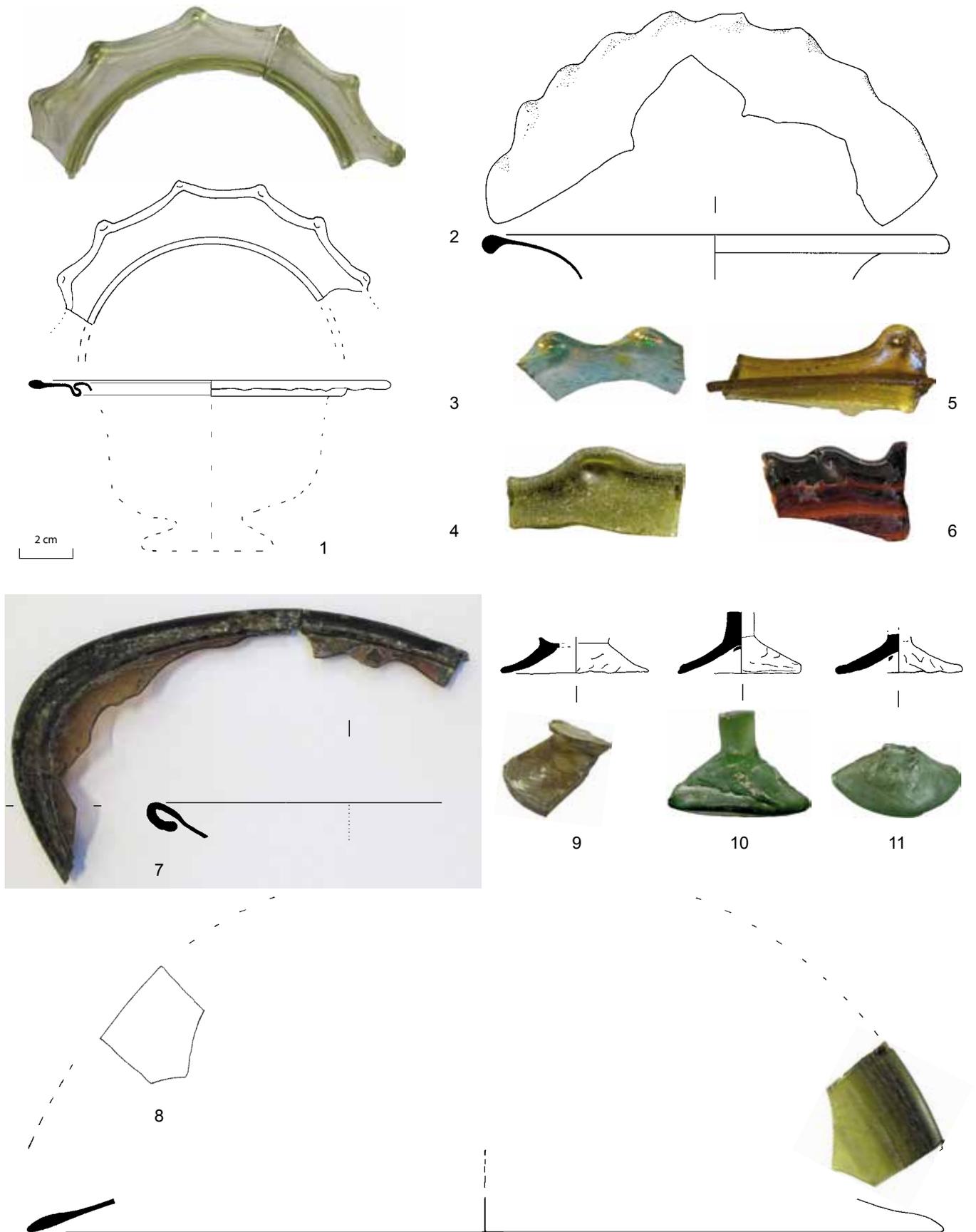
Les importations de verre égyptien les plus volumineuses, dans le Midi méditerranéen, durant l'Antiquité tardive, sont les blocs de verre brut. C'est la principale matière première mise en œuvre dans les ateliers régionaux, principalement à Marseille (fig. 4, n° 6 à 8) et à Arles (Foy 2008). Dans la première moitié et dans les décennies centrales du V<sup>e</sup> s., domine le verre sombre, vert olive ou jaune sombre, maintenant bien identifié (groupe 1 ou HIMT : Foy *et al* 2003 ; Freestone 2005). Il est suivi au VI<sup>e</sup> siècle par les arrivées d'un verre, souvent plus jaunâtre, proche dans sa composition du précédent et, lui aussi, très vraisemblablement originaire d'Égypte (groupe 2). Il a été utilisé principalement pour la fabrication de verres à tige et de lampes en particulier à Villeneuve-lès-Maguelone et Marseille.

Aux découvertes, déjà mentionnées, de verre brut et de déchets de fabrication appartenant aux groupes 1/HIMT et 2, on peut rajouter un petit ensemble de blocs anciennement découvert dans les fouilles du château de Nice où, pour l'heure, aucun atelier n'est reconnu. Ce mobilier n'a pas été analysé, mais se rattache très certainement au groupe 1 (fig. 4, n°1).

À partir des ports méditerranéens situés en Italie et en Gaule, ce verre a été diffusé par les cours

**Fig. 4** Verre brut d'origine égyptienne, V<sup>e</sup> siècle. 1 : Nice, le château ; 2 : Port-Vendres 1 ; 3 Toulouse, métro Esquirol ; 4 : Villa de Chiragan ; 5 : villa de Séviac ; 6 Marseille, La Bourse. Déchets de soufflage ; verre d'origine égyptienne, V<sup>e</sup> siècle. 7 : Marseille, La Bourse ; 8 : Marseille Jules Verne. (© D. Foy)





**Fig. 5** Coupes à bord festonné, assiette, cive et verres à pied : importations égyptiennes ?

1 : Marseille, Place Villeneuve-Bargemon ; 2 : Marseille, La Bourse ; 3 : Marseille, Tunnel de la Major ; 4 : Marseille, Parc des Phocéens ; 5 : Marseille : rue Trinquet ; 6 : Arles, Théâtre ; 7 : Nice, Le Château ; 8 à 11 : Marseille, Place Villeneuve-Bargemon. (© D. Foy)

d'eau vers le Nord et l'Ouest pour être refondu dans des petits ateliers secondaires ou bien pour être transformé en tesselles de mosaïque. Ces itinéraires peuvent être retracés pour le verre brut égyptien (groupes 1 et 2) parvenu en Aquitaine, en particulier à Bordeaux où était installé un atelier actif aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> s. (Foy 2012, 352-355). Cette matière brute est arrivée soit par la côte atlantique soit, plus vraisemblablement, à partir du rivage méditerranéen en empruntant les routes et le cours de la Garonne. Plusieurs découvertes jalonnent ce parcours de Port-Vendres (épave Port-Vendres 1 : ici **fig. 4**, n° 2) à Bordeaux, en passant par les *villae* de Valentine, de Chiragan, la ville de Toulouse (**fig. 4**, n° 3) et la *villa* de Séviac, mais elles ne prouvent pas forcément l'existence d'ateliers de verriers. Trouvé isolé de tout autre indice de fabrication, le verre brut révèle une circulation et un commerce. Dans certains cas, le verre brut n'était même pas destiné à la refonte, mais à être taillé en tesselles par les ateliers de mosaïstes : c'est ainsi que sont interprétés les blocs de verre trouvés dans les *villae* de Séviac (**fig. 4**, n° 5) et de Chiragan (**fig. 4**, n° 4), sites où d'autres objets attestent la présence de mosaïstes utilisant du verre coloré (Foy 2011 ; Boube 2011).

### La vaisselle

#### *Coupes à bord festonné*

Répertoriées en Provence depuis plus d'une vingtaine d'années (Foy 1995, forme 16), ces coupes identifiées par leur rebord, sont maintenant connues sur près d'une dizaine de sites. Elles seraient aussi des apports égyptiens. Découvertes à Arles, dans un contexte du V<sup>e</sup> s. (Foy 2010b, n° 846, 847), sur le site de Saint-Blaise et sur cinq chantiers de fouilles de Marseille, ces vases ne peuvent être considérés comme des importations occasionnelles (**fig. 5**, n° 1 à 6) ; ils sont également connus à Tarragone (Benet i Arqué, Subias i Pascual 1989, n° 9.28), à Rome (Sternini 1995, 274, n° 33, 34) et à Carthage (Tatton-Brown 1984, 195, n° 9.28). Ces fragments appartiennent certainement à des petites coupes trapues dont existent plusieurs variantes comme le prouve la documentation muséale (La Baume, Salomonson 1976, n° 183 ; Whitehouse 2001, n° 250 ; Arveiller, Nenna 2005, n° 965, 1270 ; Cuperus 2008, 61-62). Le rebord est parfois souligné d'un listel fait d'un repli de la paraison (**fig. 5**, n° 1) ; plus rarement des filets entrecroisés couvrent les parois de la panse (Whitehouse 2001, n° 650 ; Cuperus 2008, 61). Les teintes sont également très variées : vert olive, bleuté, ambre et violacée. Les trouvailles sont réparties en Crète (Coutsinas 2012, fig. 4f), en Cilicie (Gençler

Güray 2012, fig. 1-8), à Beyrouth (Jennings 2004-2005, fig. 4.9.1-2), en Égypte (Harden 1936, 111, n° 257 ; Arveiller, Nenna 2005, 363, note 2) et en Méditerranée occidentale. Cela laisse penser à une vaisselle très stylée ou à l'existence de plusieurs centres de production.

#### *Assiette ovale à bord ourlé*

Les assiettes ovales, sans être très fréquentes, ne sont pas exceptionnelles en Gaule et en Germanie, si bien que l'on hésite maintenant à considérer ces vaisselles incolores du III<sup>e</sup> siècle comme des importations égyptiennes bien assurées. En revanche, une assiette ovale de teinte violine et à rebord largement ourlé vers l'extérieur très irrégulier, qui provient d'un contexte de l'Antiquité tardive des fouilles du Château de Nice, est très certainement une importation (**fig. 5**, n° 7). Elle peut être rapprochée des assiettes profondes et à pied annulaire massif, identifiées à Karanis (Harden 1936, type I.A [a] 1 et 2 ; collections du Corning Museum : Whitehouse 1997, n° 85, 89).

### Autres verres

Des bouteilles cylindriques à décor abrasé et les petites fioles bicéphales, présentes sur le littoral méditerranéen de la Gaule au tout début du V<sup>e</sup> siècle, sont sans doute aussi des apports égyptiens (Foy 2009). Un certain nombre de pied portant des marques d'outil volontaires sont aussi originaires de Méditerranée orientale et peut-être d'Égypte (**fig. 5**, n° 9-11). Il faut également signaler un rebord de disque, probablement une cive, dans un contexte du VI<sup>e</sup> siècle (**fig. 5**, n° 8). À cette époque, on ne fabrique en Occident que des vitres selon le procédé du cylindre.

Les importations de verre de Méditerranée orientale en Narbonnaise sont bien présentes durant l'Antiquité tardive. Le verre brut originaire, depuis le Haut-Empire, de Syro-Palestine continue à affluer, mais la part du verre égyptien est nettement prépondérante durant tout le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle et peut-être le début du VII<sup>e</sup> s. À cette époque, l'artisanat verrier apparaît particulièrement dynamique à Marseille. Les verres plus tardifs, de la fin du VII<sup>e</sup> et du VIII<sup>e</sup> s., ne révèlent que des compositions d'origine levantine. Les contenants, la vaisselle et des petits objets personnels traduisent des contacts entre Méditerranée occidentale, Syrie-Palestine et Égypte. D'autres régions de la Méditerranée orientale entretiennent les liens commerciaux avec la Gaule du sud, en témoignent les bouteilles carrées parfois marquées, originaires d'Asie Mineure.

### Bibliographie

- Arveiller, Nenna 2005** : Arveiller (V.), Nenna (M.-D.) : *Les verres antiques du musée du Louvre*, vol.2, Somogy, Musée du Louvre, Paris, 2005.
- Barag 2001** : Barag (D.) : « Stamped Pendants. », in : Spaer (M.) 2001, 173-185.
- Barag 2002** : Barag (D.) : « Late Antique and Byzantine Glass. », in : Bianchi (R. S.), éd. *Reflections on Ancient Glass from the Borowski Collection*. Philipp von Zabern, Mayence 2002, 305-328.
- Benet i Arqué, Subias i Pascual 1989** : Benet i Arqué (C), Subias i Pascual (E.) : « Els vidres », Taller Escola d'Arqueologia, *Un abocador del segle V D. C. en el Fòrum provincial de Tàrraco*. Memòries d'excavació, 2, Tarragone, 1989, 329-349.
- Berger 2005** : Berger (L.) : *Der Menora-Ring von Kaiseraugst. Jüdische Zeugnisse römischer Zeit zwischen Britannien und Pannonien*, Römermuseum Augst, Augst, 2005.
- Bertrand 2000** : Bertrand (I.) : « Le petit mobilier du sanctuaire gallo-romain du Gué-de-Sciaux (Antigny, Vienne) : étude des objets de parure et de toilette », in : Bertrand (I.) (dir.), *Actualité de la recherche sur le mobilier romain non céramique*, actes du colloque de Chauvigny (Vienne, France, octobre 1998). Chauvigny : Société de recherches archéologiques de Chauvigny, 2000, 71-99.
- Boube 2011** : Boube (E.) : « Contribution à l'étude de la villa de Chiragan : mobilier ; galettes et décors en verre inédits », *Aquitania* 27, 2011, 265-295.
- Bragantini 1977** : Bragantini (I.) : « I vetri », in : Anselmino (L.) et al., *Ostia IV, Le Terme del Nuotatore, scavo dell'ambiente XVI e dell'area XXV* (Studi Miscelanei 23), Rome, 81-85.
- Brenot 1969** : Brenot (C.) : « Une breloque en verre du III<sup>e</sup> siècle portant deux bustes affrontés », *Bulletin de la Société française de numismatique*, n° 6, avril 1969, 384-385.
- Brenot 1970** : Brenot (C.) : « Un médaillon de verre du III<sup>e</sup> siècle découvert à Arnières-sur-Iton (arrondissement et commune d'Evreux, Eure) », *Bulletin de la Société française de numismatique*, n° 2, février 1970, 495-496.
- Cambi 1976** : Cambi (N.) : « Neki Kasnoanticki predmeti od stakla s figuralnim prikazima u arheoloskom muzeju u Splitu », *Arheoloski Vestnik*, XXV, (1974), 1976, 139-156.
- Coutsinas 2012** : Coutsinas (N.) : « Le matériel en verre de la cité d'Iltanos (Crète orientale) », *Annales du 18<sup>e</sup> congrès de l'AIHV, Thessalonique 2009*, Thessalonique, 2012, 233-240.
- Cruciani, Bérato 2005** : Cruciani (M.), Bérato (J.) : « Le verre de l'établissement rural de Saint-Martin, Taradeau, Var », *Revue du Centre archéologique du Var*, 2005, 188-203.
- Cuperus 2008** : Cuperus (P.) : *A Collection of Roman Glass*, Blurb, 2008.
- Entwistle, Finney 2013** : Entwistle (C.), Finney (P.C.), «Late Antique Glass Pendants in the British Museum», in Entwistle (C.), James (L.) ed., *New Light on Old Glass : Recent Research on Byzantine Mosaics and Glass*, The British Museum, 2013, Londres.
- Foy 1995** : Foy (D.) : «Le Verre de la fin du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècles en France méditerranéenne : premier essai de typo-chronologie », in : *Le verre de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Âge (IV-VIII<sup>e</sup>) : Typologie-Chronologie-Diffusion*, Actes du colloque de l'AFAV, Guiry-en-Vexin, 18-19 novembre 1993, Musée départemental du Val-d'Oise, 1995, 187-244.
- Foy 2000** : Foy (D.) : « Un atelier de verrier à Beyrouth au début de la conquête islamique », *Syria* 77, 2000, 239-290.
- Foy 2003** : Foy (D.) : « Le verre antique en Tunisie : l'apport des fouilles récentes tuniso-françaises », *Journal of Glass Studies*, 45, 2003, 59-89.
- Foy 2008** : Foy (D.) : « Les officines de verriers de Marseille et d'Arles à la fin de l'Antiquité », *Bulletin Archéologique de Provence, supplément 5, Mélanges offerts à Gaëtan Congès et Gérard Sauzade*, 2008, 611-625.
- Foy 2009** : Foy (D.) : « Les apports de verres de Méditerranée orientale en Gaule méridionale aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles », *Annales du 17<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre, Anvers, septembre 2006*, Bruxelles, 2009, 121-129.
- Foy 2010a** : Foy (D.) : « Souvenirs de pèlerinages dans l'Antiquité tardive : vaisselle, ampoules et breloques de verre découvertes en Narbonnaise, » in : Delestre (X.), Marchesi (H.), dir., *Archéologie des rivages méditerranéens, 50 ans de recherche* (actes du colloque d'Arles 28-30 octobre 2009), Errance, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, 2010, 303-311.
- Foy 2010b** : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*, Errance, Musée départemental Arles antique, Paris, 2010.
- Foy 2011** : Foy (D.) : « Décor architectural en verre : indices de production à la fin de l'Antiquité en Gaule méridionale », in : *Décor et architecture en Gaule entre l'Antiquité et le haut Moyen Âge, Mosaïque, peinture, stuc*, actes du colloque international, Université de Toulouse II, 9-12 octobre 2008, *Aquitania supplément* 20, Bordeaux, 2011, 421-433.
- Foy 2012** : Foy (D.) : « Les verres des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles de la place Camille Jullian » in : Maurin (L.), *Un quartier de Bordeaux du I<sup>er</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle. Les fouilles de la place Camille Jullian 1989-1990. (Documents archéologiques du grand sud-ouest 3)*, Bordeaux, 2012, 335-371.
- Foy et al. 2003** : Foy (D.), Picon (M.), Vichy (M.), Thirion-Merle (V.) : « Caractérisation des verres de la fin de l'Antiquité en Méditerranée occidentale : l'émergence de nouveaux courants commerciaux », in : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, (actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001), *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac, 2003, 41-86.
- Freestone 2005** : Freestone (I.) : « The provenance of Ancient Glass through Compositional Analysis », in : Vandiver (P.) et al. (eds), *Materials issues in Art and Archaeology*, VII, 852. Materials Research Society, 195-208.
- Freestone et al. 2000** : Freestone (I.), Gorin-Rosen (Y.), Hughes (M.), « Primary Glass from Israel and the Production of Glass in Late Antiquity and the Early Islamic Period », in : Nenna (M.-D.) éd., *La route du verre, ateliers de verriers primaires et secondaire du second millénaire av. J.-C. au Moyen Âge*, Travaux de la Maison de l'Orient Méditerranéen, 33, Lyon, 2000, 65-83.
- Galliou 1980** : GALLIOU (P.) : « Quelques objets de parure du bas-Empire recueillis à la Chapelle-des-Fougeretz (Ille-et-Vilaine) », in : Rouanet-Liesenfelt (A.-M.), dir., *La Civilisation des Riedones, 2<sup>e</sup> suppl. à Archéologie en Bretagne*, Brest, 1980, 217-225.
- Gençler Güray 2012** : Gençler Güray (Ç.) : « Early Byzantine Glass Finds from Elaiussa Sebaste » (Mersin-Ayas), *Annales du 18<sup>e</sup> congrès de l'AIHV, Thessalonique 2009*, Thessalonique, 2012, 292-299.
- Genot, Thomann 2005** : Genot, (A.), Thomann (A.) : « Le site de Saint-Estève-le-Pont à Berre l'Étang (Bouches-du-Rhône) », in : *La Méditerranée et le monde mérovingien : témoins archéologiques*, actes des XXIII<sup>e</sup> journées internationales d'archéologie mérovingienne, Arles octobre 2002, supplément au

- Bulletin Archéologique de Provence*, 3, 2005, 143-154.
- Giovannini 2008** : Giovannini (A.) : « Pendants », in : Mandruzzatto (L.) (dir), *Vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia. Ornamenti e oggettistica di età romana, vetro pre- e post-romano*. Corpus delle Collezioni del Vetro nel Friuli Venezia Giulia, 4, 35-46.
- Giovannini 2010** : Giovannini (A.) : « Pendants in vetro di forma circolare. Spunti di ricerca dagli esemplari del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia e dei Civici Musei di Storia ed Arte di Trieste », *Pallas* 88, *Glyptique romaine. Le public et son miroir. Varia*, 2010, 117-141.
- Gorin-Rosen, Katsnelson 2007** : Gorin-Rosen (Y.) : Katsnelson (N.), « Local Glass Production in the Late Roman-Early Byzantine Periods in Light of the Glass Finds from Khirbat el-Ni'ana », *Atiquot*, 57, 2007, 73-154.
- Gratuze 2000** : Gratuze (B.) : « Étude chimique des verres de l'atelier de Beyrouth », *Syria*, 77, 291-304.
- Grezet et al. 2010** : Grezet (C.), Spring (M.), Waddington (S.) : « Ausgrabungen in Kaiseraugst im Jahre 2009 », *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst*, 31, 2010, 141-183.
- Harden 1936** : Harden (D.B.) : *Roman Glass from Karanis Found by the University of Michigan archaeological Expedition in Egypt, 1924-1929*, University of Michigan Studies, Humanistic Series, vol. XLI, Ann Arbor, 1936.
- Hayes 1975** : Hayes (J.W.) : *Roman and Pre-Roman Glass in the Royal Ontario Museum*, Toronto, 1975.
- Israeli 2003** : Israeli (Y.) : *Ancient Glass in the Israel Museum. The Eliahu Dobkin Collection and Other Gifts*, The Israel Museum, Jerusalem.
- Jennings 2004-2005** : Jennings (S.) : « Vessel Glass from Beirut, BEY 006, 007 and 045 », *Berytus*, 48-49.
- Kotarba 2012** : Kotarba (J.) : « La plaine de Tautavel et ses alentours de l'époque gauloise au début du renouveau carolingien », in : Martzluff (M.), Catafau (A.), Galinier (M.), *Tautavel des hommes dans leur vallée*, Presses Universitaires de Perpignan, Perpignan, 2012, 457-474
- La Baume, Salomonson 1976** : La Baume (P.), Salomonson (J. W.) : *Römische Kleinkunst Sammlung Karl Löffler*. Wissenschaftliche Kataloge des Römisch-Germanischen Museums Köln III, Cologne, 1976.
- Picard 1961a** : Picard (C.) : « Informations archéologiques. Circonscription de Paris (région Sud), Saint-Ambroix-Saint-Hilaire », *Gallia*, XIX, fasc.1, 317-322.
- Picard 1961b** : Picard (C.) : « Sabazios, dieu traco-phrygien : Expansion et aspects nouveaux de son culte », *Revue Archéologique*, 2, 1961, 129-139.
- Roussel-Ode 2012** : Roussel-Ode (J.) : « Savasse (Drôme). Les terrasses de Savasse II. La verrerie ». *BullAFAV*, 2012, 45-49.
- Sagui 2009** : Sagui (L.) : « Ateliers de verre gravé à Rome au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. : nouvelles données sur le verre gravé "à relief négatif" », *Annales du 17<sup>e</sup> Congrès de l'AIHV, Anvers, septembre 2006, Bruxelles*, 2009, 206-216.
- Sarig 2009** : Sarig (S.) : « Glass Vessels from Ras el-'Ein », in : Magen (Y.) dir., *Flavia Neapolis. Scechem in the Roman Period*, vol. II, Jerusalem, 2009, 23-79
- Spaer 2001** : Spaer (M.) : *Ancient Glass in the Israel Museum. Beads and Other Small Objects.*, The Israel Museum, Jérusalem, 2001.
- Stern 1977** : Stern (E. M.) : *Ancient Glass at the Fondation Custodia (collection Frits Lugt)*, *Archaeologica Traiectina*, 12, Groningen, 1977.
- Stern 2001** : Stern (E. M.) : *Roman, Byzantine, and Early Medieval Glass 10 BCE-700 CE. Ernesto Wolf Collection*, Ostfildern-Ruit, 2001.
- Sternini 1995** : Sternini (M.) : « Il vetro in Italia tra V-IX secoli », in : Foy (D.) dir., *Le verre de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Age. Typologie – Chronologie – Diffusion, Actes du 8<sup>e</sup> colloque de l'AFAV, Guiry-en-Vexin 1993*, Guiry-en-Vexin, Musée départemental du Val-d'Oise, 243-289.
- Tatton-Brown 1984** : Tatton-Brown (V. A.) : « The Glass », in : Hurst (H. R.) et Roskams (S. P.), *Excavations at Carthage : The British Mission*, t. 1, Sheffield, 1984, 194-212.
- Vitrum 1990** : *Vitrum. Le verre en Bourgogne*, catalogue d'exposition, Autun, Musée Rolin-Ville d'Autun et Musée archéologique-ville de Dijon, 1990.
- Weinberg 1988** : Weinberg (G. D.) : *Excavations at Jalame. Site of a Glass Factory in Late Roman Palestine*, Columbia, 1988.
- Whitehouse 1997** : Whitehouse (D.) : *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 1, Corning, 1997.
- Whitehouse 2001** : Whitehouse (D.) : *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, Corning, 2001.